



Genève, le 15 novembre 2011

Communiqué de presse des syndicats genevois de la construction SIT, Syna, Unia

Pas de convention, pas de maçons: qui construira le CEVA?

Les syndicats genevois de la construction SIT, Syna et Unia ont organisé aujourd'hui une action de protestation lors de la cérémonie du premier coup de pioche pour le "chantier du siècle", le CEVA. Cette action fait suite à la décision de la Société suisse des entrepreneurs (SSE) de faire échouer les négociations portant sur une nouvelle Convention nationale, en balayant d'un revers de main des solutions préalablement négociées. Cette volte-face a fait réagir les syndicats de la construction qui annoncent des actions de protestation le 25 novembre dans les rues de Genève. Les travailleurs et leurs syndicats veulent une convention collective leur offrant plus de protection, faute de quoi les grèves seront inévitables.

Les syndicats genevois de la construction SIT, Syna et Unia ont réagi aujourd'hui à la volte-face des entrepreneurs, qui n'ont pas tenu parole. Lors de la cérémonie du premier coup de pioche du CEVA qui a eu lieu à la Praille, une vingtaine de syndicalistes ont déroulé une banderole indiquant "Sans convention, pas de maçons: qui construira le CEVA?". En effet, si une solution n'est pas trouvée d'ici la fin de l'année, des grèves seront inévitables sur les chantiers genevois. Une première journée de protestation aura lieu le 25 novembre dans toute la Suisse.

Les syndicats constatent qu'au cours des dernières années, les problèmes propres à la branche de la construction n'ont fait qu'empirer. En 2010 par exemple, son chiffre d'affaires a bondi de 3,1%, alors même que la main-d'œuvre diminuait de 3,5%. Le personnel est soumis à des pressions toujours plus fortes, au point que sa santé est en danger. En outre, les pressions salariales ont pris des proportions alarmantes. Les syndicats ont régulièrement dû intervenir, ces dernières semaines, sur des chantiers dont la main-d'œuvre percevait des salaires horaires de quelques euros seulement.

La proposition de la Société suisse des entrepreneurs (SSE) de reconduire telle quelle la Convention nationale (CN) en vigueur n'est qu'une manœuvre dilatoire: Elle montre que la SSE n'est pas prête à collaborer à la recherche des solutions qui s'imposent et qu'à la place, elle bloque les négociations depuis neuf mois. Une prolongation de la CN équivaudrait à un pas en arrière, compte tenu des problèmes dont souffre actuellement le secteur.

Une solution est notamment urgente pour régler les questions des intempéries et de la sous-traitance abusive. Les travailleurs de la construction ont besoin de plus de protection – de leur santé, mais aussi contre le dumping salarial. Plusieurs mesures de protection supplémentaires avaient été négociées presque jusqu'au stade final au cours des neuf derniers mois. Or la direction de la SSE a préféré envoyer valser les dispositions déjà négociées et retirer jusqu'aux offres d'adaptation des salaires qu'elle avait faites auparavant. Ce manquement à la parole donnée est responsable de l'échec provisoire des négociations. Les syndicats n'hésiteront pas à intervenir de manière musclée, au cas où des problèmes de sous-traitance abusive devraient apparaître sur le chantier du CEVA.